

PARIS-CENTRE

Quinzième année. - N° 5.110

ABONNEMENTS :
Nivernais et limit... 44. 25. 13.
Autres départ... 52. 28. 15.
Union postale... 62. 34. 18.

TELEPHONE : 2.17 et 2.18

Régional Quotidien

QUINZE CENTIMES

Administration et Rédaction: 3, rue du Chemin-de-Fer, à NEVERS

PUBLICITE (Annonces et réclames), 3, rue du Chemin-de-Fer, à NEVERS
COMPTE DE CHEQUES POSTAUX : PARIS 272-43

JEUDI

22

FÉVRIER 1923

Quelle est la plus belle fleur ?

PARIS-CENTRE vous le demande

dans son Grand Concours

DES GOUTS ET DES COULEURS

qui commencera Jeudi prochain

1^{er} Mars

De bonne soupe, non de beaux discours

Ainsi vivent, prospèrent, grandissent, non seulement les braves et les malheureux gens, mais encore les peuples. On ne s'en douterait vraiment pas. Tandis qu'en raison de l'augmentation continue du prix du pain, de la viande, des légumes, du bois et des contributions, nous nous demandons si, avant peu, nous ne serons pas réduits à nous nourrir de soupe à l'eau, moins réconfortante, nos honorables, qui, en réalité, sont les dispensateurs de notre confort et de notre bien-être, nous régalent, le matin au soir de beaux discours, de longues périodes d'éloquence, agréables peut-être à entendre, mais très difficiles à assimiler, impossibles parfois à comprendre.

Nos élus sont, à cet égard, d'une telle prodigalité qu'ils nous fatiguent, qu'ils nous lassent, et que si nous ne leur témoignons pas le respect auquel ils ont droit, volontiers nous essaierions de leur clore la bouche en leur lançant à la figure l'expression vulgaire, « la ferme » qu'adressait, jadis, à la Haute-Cour, devant laquelle il comparait, comme prévenu, le joyeux Caillat.

Voici en effet qu'à recommencé au Palais-Bourbon, le débat sur l'équilibre du budget.

Depuis longtemps, cette discussion a été épuisée. Tous les arguments possibles, imaginables ont été développés à grand renfort de salive et de gestes ; toutes les propositions, dites nouvelles, sur lesquelles nos députés doivent voter, ont été étudiées, discutées en de multiples séances ; toutes ont été écartées, repoussées, rejetées, comme impraticables ou dangereuses, cependant, on les reprend, avec la même ardeur qu'autrefois.

Co. besoin de parler dont souffrent les hôtes du Palais-Bourbon est plus qu'une maladie physique, elle est une monomanie. On connaît les projets contradictoires, imaginés par le gouvernement, les membres de la commission des Finances, les financiers bénévoles de l'Assemblée pour que dépenses et recettes se compensent, on sait qu'ils ne valent pas mieux les uns que les autres, on ignore pas que les remèdes préconisés plus que dangereux, aggraveraient plus que la corrélation la situation, cependant, une dizaine de députés se sont fait inscrire dans la discussion générale. Finalement, le rapporteur, M. Bokanowski et le ministre lui-même, d'autres ripostent. La clôture sera prononcée, mais la source des discours sera pas tarie. Des que l'on aura décidé l'examen des articles, surgiront amendements sur amendements, les orateurs se multiplieront, afflueront, deviendront légion.

Que diront-ils ? Des répétitions, rien d'autre. La séance de mardi nous en est un sûr garant. Exemple : M. Emmanuel Brousse, le premier, a réitéré son antienne sur le gros pillage, a signalé pour la millième fois les économies faciles, et qu'il n'a pas, cependant, pourquoi ? réalisées, lors de son passage aux affaires. M. Charles Barthe a fait part de son dévouement en voyant l'état de la réduction de l'intérêt des bons de la Défense nationale, au moment où on augmentait cet intérêt, et a fini par annoncer, — ce qui ne nous change guère, que ni lui, ni ses amis communistes ne voteraient des charges nouvelles.

Si diserts soient-ils, n'auraient-ils pas été sages d'économiser leurs discours, bien souvent déjà enregistrés par le « Journal Officiel ».

Nous nous sommes faits, mille fois, l'écho de leurs doléances. Mieux écouté, qu'on n'exprimant aucune idée nouvelle, l'honorable M. Durré, s'est attaché à faire ressortir les faiblesses du projet. Il admet l'évaluation à 500 millions de la plus-value de l'impôt direct, mais il refuse d'accepter comme recettes le recouvrement du prix du matériel des chemins de fer, soit 500 millions, puisqu'on retrouvera la compensation de cette somme dans l'insuffisance du fonds commun.

Il s'élève aussi contre le double décime réposé par la commission, et dénonce comme inefficace et mesquin l'expédient au carnet de coupons fait sien par la subtile commission, et conclut que pour établir l'équilibre final, il faut adopter un programme de réforme complète de notre système financier et de réforme administrative.

Pour M. Bonneviesse, le seul moyen d'équilibrer le budget est l'émission d'un emprunt à lots, sans intérêt, de 4 milliards ; autrement dit, une loterie nationale. Le procédé n'est sans doute pas absolument moral au sens étroit du mot, mais est, peut-être, le seul pratique.

Bref, la séance de mardi qui ouvre un débat financier, devrait, au contraire, se terminer, en ce sens que l'honorable M. Durré, ayant démontré l'insuffisance, nous pourrions dire la futilité, des projets présentés, il ne resterait qu'à les retirer de l'ordre du jour.

Nous n'aurons pas cette chance, nos députés lancés tiendront jusqu'à bout de souffle. Finalement, nous aurons beaucoup de discours inutiles, mais un équilibre fantaisiste et fictif. Par conséquent, nous dépenserons davantage, et malgré nos charges de plus en plus lourdes, notre solde sera, comme nous le prévoyons plus haut, si maigre, si maigre, que nous ne pourrions, tout en nous privant, faire honneur à nos affaires.

P.-H. SAINT-POL.

UN AVION CAPOTE

Deux victimes

Marseille, 21 février. — Un biplan monté par les lieutenants Appert et Perron est tombé en vrille à l'aérodrome d'Istres. Les deux officiers sont blessés.

L'ELECTION DU SENAT

Paris, 21 février. — Voici les derniers pronostics au sujet de l'élection du successeur de M. Léon Bourgeois. On pense que M. Doumergue aura au premier tour 110 à 120 voix. M. de Selves attirerait environ 80 voix et M. Alexandre Bertrand 45 voix.

LA CONFERENCE DU QUAI D'ORSAY

MM. Poincaré et Theunis sont pleinement d'accord

Le ministre belge a regn des malins du président du conseil français les insignes de Grand-Croix

Paris, 21 février. — M. Poincaré et M. Theunis ont conféré aujourd'hui en présence du maréchal Foch, du général Weygand, de M. Schweisgerth, etc. Les deux gouvernements se sont trouvés une fois de plus en plein accord sur tous les points.

L'entrevue de M. Theunis avec le président du Conseil et le ministre des Finances des Travaux Publics, des Régions Libérées et de la Guerre s'est terminée à 18 h. 45. M. Theunis repartira demain matin pour Bruxelles.

M. Schweisgerth est reparti hier pour Dusseldorf où il doit achever la mission qui lui a été confiée.

Pas de monnaie rhénane

Paris, le 21 février (de notre correspondant diplomatique à Paris). — La Conférence Franco-Belge qui s'est réunie cet après-midi, au Quai d'Orsay, a duré exactement de 15 heures à 18 h. 45. Elle s'est ouverte dans une atmosphère d'extrême sympathie.

Au cours du déjeuner qui avait précédé la discussion, M. Poincaré et M. Theunis ont échangé des paroles de bienvenue et de confiance.

A l'issue du Conseil, les délégués belges ne dissimulaient pas leur satisfaction, et déclaraient que l'accord avait été réalisé sur tous les points.

La question la plus importante est celle de savoir la décision prise en ce qui concerne la monnaie rhénane. Nous croyons savoir que cette décision ne laisse pas prévoir une application prochaine.

Le Gouvernement français continue en effet à penser que la question, en ce qui concerne la monnaie rhénane, ne doit pas être traitée séparément, mais qu'elle doit être traitée dans le cadre de la question de la monnaie allemande. Or, à l'heure actuelle, les monnaies sont très abondantes, on en a saisi encore 1 milliard. Dans ces conditions, il n'y a pas de raison de recourir à l'émission d'une nouvelle monnaie.

C'est toujours une question délicate d'émettre une nouvelle monnaie. La science financière enseigne, en effet, que la mauvaise monnaie a toujours une tendance à chasser la bonne. En conséquence, si on veut éviter la dévaluation de la nouvelle monnaie, il faudrait ériger une véritable muraille jaune entre les territoires occupés et l'Allemagne. Or, il y a plutôt, à l'heure actuelle, une tendance à abaisser cette muraille. On prête au Gouvernement belge l'intention de substituer à l'interdiction complète d'exportation des produits de la Ruhr en Allemagne, une réouverture du commerce avec prélèvement de droits très élevés à l'entrée et à la sortie.

Au cours de l'entretien, les ministres ont été appelés, on l'a vu, à traiter de la question des transports, et M. Le Trocquer a été conduit à faire connaître à M. Theunis que les négociations il avait poursuivies à Londres.

Il n'y aura pas de nouvelles conversations entre les membres des Gouvernements français et belges sur la question de la Ruhr.

Dependant, le chef du Gouvernement belge passe la soirée à Paris et demain matin il confèrera avec le ministre des finances et du commerce, au sujet du traité de commerce franco-belge, dont les négociations ont été interrompues depuis trop longtemps. Les délégués belges comptent partir pour Bruxelles à midi.

Un réseau autonome rhénan

Paris, 21 février. — Le plus grand desir a été observé ce soir dans les milieux français et belges au sujet de la conférence tenue cet après-midi au quai d'Orsay, au sujet de l'occupation de la Ruhr.

Poursuivant leurs efforts d'organisation méthodique, les gouvernements français et belge ont résolu de substituer un régime allemand dédaignant l'exploitation directe par les autorités françaises et belges des chemins de fer de la rive gauche du Rhin et de la Ruhr.

Jusqu'à présent les transports par chemin de fer étaient assurés par l'autorité militaire sous la direction du général Payot. Il s'agit maintenant d'intensifier le rendement et de donner un caractère stable à notre exploitation.

C'est pourquoi le système ferroviaire de la rive gauche du Rhin et de la Ruhr va être géré comme un véritable réseau autonome.

Le général Degoutte aura naturellement la haute main sur la nouvelle administration, mais la direction en sera assurée par M. Bréard, sous-directeur des chemins de fer de l'Etat.

Le général Degoutte confère avec les hauts-commissaires

Dusseldorf, 21 février. — La Conférence entre le général Degoutte et MM. Thirard et Troussellier, Rollin, Jacquemont et le général Nicquoy, a particulièrement examiné la question existant au sujet de l'administration allemande, ont été également abordés.

Il paraît décidé que le système des prescriptions douanières par le bureau français rentrerait en vigueur demain. Les personnalités qui participent à la Conférence se sont quittées dans le plus parfait accord.

UNE PRISE D'ARMES A DUSSELDORF

Le général Degoutte décore quatre officiers de l'armée belge

Dusseldorf, 21 février. — Une prise d'armes a eu lieu aujourd'hui dans la ville occupée.

Devant le Rheinischer Hof, où habitent une partie de nos officiers et de nos missions civiles, un bataillon d'infanterie avec le drapeau du régiment déployé est venu se former en carré au son de la musique militaire.

Avec le cérémonial habituel le général Degoutte a remis la légion d'honneur à quatre officiers belges qui se sont distingués pendant l'occupation de la Ruhr.

De nombreux spectateurs s'étaient massés contre les barrières qu'on avait établis pour que le défilé consacré à la remise des décorations put être effectué sans encombre.

En outre, le colonel Bralet, directeur général des télégraphes et téléphones des troupes d'occupation, reçut les insignes de commandeur de la Légion d'honneur.

Cette manifestation parut impressionner vivement la population de Dusseldorf.

L'Allemagne fait appel au droit international !

Le gouvernement allemand a fait remettre à Paris une note relative aux événements de Gelsenkirchen. La note reproduit le rapport officiel sur les événements qui s'y sont produits et prétend :

Qu'un incident qui n'a coûté la vie qu'à un seul fonctionnaire, qui est l'Allemagne, a suffi aux autorités militaires pour prendre des mesures d'une rigueur exceptionnelle contre la ville tout entière. Même en temps de guerre, ajoute la note, le droit international ne permettrait pas pour un acte commis par une seule personne, on punisse la population d'une ville entière. Le gouvernement allemand proteste vivement contre ce mode de procéder et demande la mise en liberté des personnes arrêtées.

Quand on se rappelle les fusillades de femmes, de vieillards et d'enfants, par les armées allemandes, lors de l'invasion de 1914, crimes commis sans provocation et souvent au hasard de l'événement et de l'heure, nous ne pouvons que nous étonner que le gouvernement du Reich au droit international, alors que dans le cas présent, nous n'avons fait que procéder à de légitimes arrestations, ait pu per une ville d'une faible agglomération (100 mil. de habitants) contre une agglomération de 100 mil. de personnes, en réponse à des agressions contre nos officiers.

L'extraction du charbon

Dusseldorf, 21 février. — Les mineurs continuent à travailler avec un rendement de 30 à 45 %. Le charbon s'accumule et le bassin reste isolé. Seuls sortent les convois destinés aux Alliés et aux neutres.

Cinq trains de charbon saisis ont été amenés à Weddau.

On a saisi à Bochum 150 wagons de charbon et 6 wagons-réservoir. Deux trains de charbon sont partis hier pour la France, six pour l'Italie, 2 chaudières de charbon ont été dirigés sur Strasbourg.

La résistance des cheminots sur la voie Neuss-Düren

La voie ferrée Neuss-Düren est entièrement occupée par les troupes françaises. Les Anglais viennent d'évacuer les dernières gares qu'ils occupaient encore sur cette ligne.

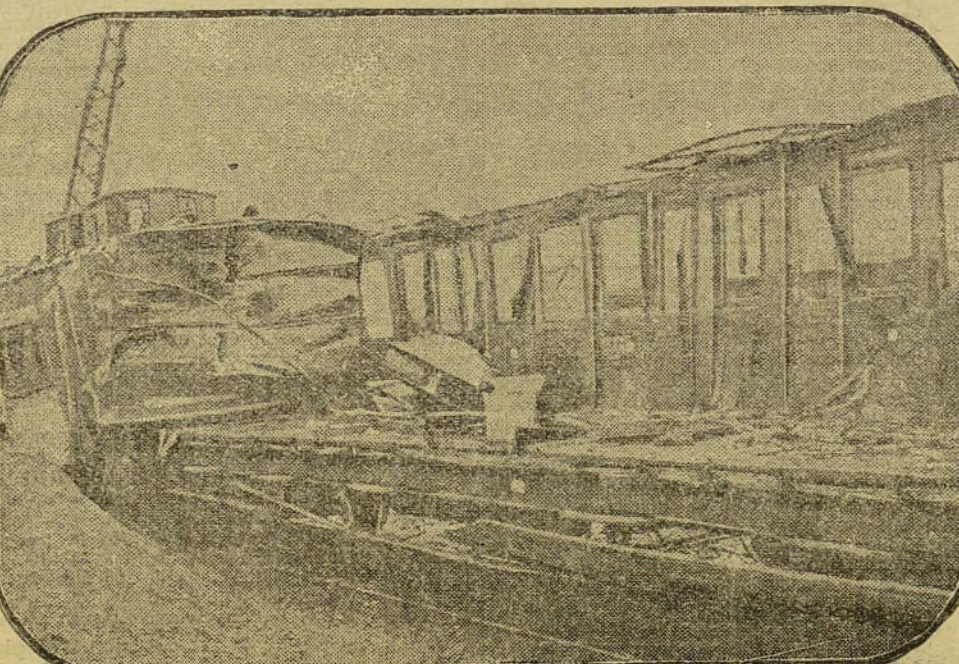
Les cheminots des gares nouvellement occupées ont refusé d'obéir aux ordres du commandant français. Aussi ont-ils été éloignés des lieux de leur travail. Les appartenements seront réquisitionnés pour le personnel français.

LES INCIDENTS DE LA FRONTIERE LITHUANIENNE

Varsovie, 21 février. — Aucun incident nouveau ne s'est produit dans la zone frontalière polono-lithuanienne.

Au cours des récents incidents, les pertes polonaises furent de deux tués et de 16 blessés. Les Lithuaniens ont eu quelques tués et blessés.

La catastrophe de Port-à-Binson



Phot. Hot

L'état actuel des wagons du train tamponné

C. Paris-Centre

A Dusseldorf, la grève de protestation s'est déroulée dans le calme

Les actes de sabotages se multipliant de nouvelles expulsions sont ordonnées

Dusseldorf, 21 février. — La grève générale de protestation contre l'expulsion de l'ober-bourgmestre Koellgen s'est déroulée hier dans le calme. Tous les commerçants avaient fermé leurs devantures.

Des patrouilles circulaient en prévision de manifestations possibles.

Les habitants sont restés chez eux et ne se sont livrés à aucune démonstration hostile. Toutefois, dans la nuit, la devanture d'un magasin a été brisée à coups de pavés. L'ober-bourgmestre qui fut expulsé jouissait depuis longtemps d'une grande popularité justifiée, paraît-il, par sa bonne administration.

Un coup de force des nationalistes ?

A Dusseldorf, une inquiétude d'un nouveau genre commence à se répandre parmi la population.

On parle d'une agression possible des sociétés nationalistes allemandes contre l'organisation militaire française. Les journaux allemands ont recueilli des bruits et naturellement prétendent qu'ils sont de source française.

D'autre part, à une réunion du conseil municipal postérieure à l'expulsion de l'ober-bourgmestre Koellgen, un conseiller nommé Schott appartenant au parti socialiste unifié, a déclaré qu'il serait temps que le gouvernement allemand trouve un terrain d'entente avec l'autorité française.

A Dusseldorf, tandis que des ouvriers liaient une affiche de l'autorité militaire à la commentant favorablement, quelques étudiants traitèrent les ouvriers de mauvais patriotes et lacèrent l'affiche.

Au cours d'une opération contre la caserne de la police montée d'Essen, 18 policiers ont été désarmés.

Une détente parmi les classes laborieuses

Les demandes d'utilisation des trains français deviennent si nombreuses que la direction des chemins de fer d'Elberfeld a invité la population à ne pas utiliser les trains français sous peine de s'exposer à de graves dangers.

Les soupes populaires voient leurs clients s'augmenter chaque jour et les demandes d'embauchage se multiplient.

Des poursuites sont engagées contre trois directeurs de la mine Holland appartenant à la Société Phénix qui avaient puni des ouvriers parce que ceux-ci avaient emprunté des trains militaires français pour se rendre à leur travail.

A la mine Comte-Bismark, un mineur, qui avait adressé la parole à un français, a été congédié.

Les actes de sabotage

Dusseldorf, 21 février. — Aux environs de Kastrop, la ligne téléphonique a été coupée cette nuit. Le bourgmestre en répondra.

A Bochum, hier soir, l'autorité militaire avait interdit la représentation de « Guillaume Tell » au théâtre municipal. Des cortèges parcoururent la ville en chantant des hymnes patriotiques et en menant les Français.

Des actes de sabotage ayant été commis, les Français ont occupé les bureaux télégraphiques et téléphoniques de Bochum. Le personnel s'est aussitôt mis en grève.

A Essen, on a arrêté un individu qui tentait de distribuer des tracts et un Sarrois dont l'attitude était hostile aux troupes.

Les expulsions

Coblence, 21 février. — Du 14 au 19 février, 123 nouvelles expulsions ont été prononcées dont celles de 9 sous-officiers, 5 bourgeois, 5 magistrats. Le total des expulsions s'élève actuellement à 427.

Le bourgmestre Buer, à Dusseldorf, ayant refusé de rétablir la distribution du gaz à la gare occupée par les Français, a été arrêté.

Le directeur de la Banque d'Empire d'Oberstein a été arrêté.

LA DÉCONFITURE DE LA SOCIÉTÉ DES CARGOS FRANÇAIS

DES POURSUITES SONT ENGAGÉES CONTRE MM. BESSONNEAU ET HANET, DÉPUTÉS

Paris, 21 février. — En avril 1920, la société des Cargos français annonçait au dividende qu'il fallait monter le cours des actions dans une proportion formidable.

Mais bientôt la dégringolade suivit et l'action cessa même d'être cotée. Des plaintes affluèrent au Parquet.

Le 15 avril 1921, une instruction fut ouverte contre les dirigeants de la Société. Elle vint à bout de l'envoi en correctionnelle pour distribution de dividendes fictifs de M. Bessonneau député de Maine-et-Loire, président du Conseil d'administration de la Société ; M. Bayard, industriel à Roubaix ; M. Hanet, député de l'Aisne ; M. Palmieris, industriel à Elbeuf, armateur.

M. Palmieris est en outre inculpé d'avoir par des publications de faus, obtenu ou tenté d'obtenir des souscriptions.

Les défenseurs sont M^{rs} Henri Robert, Dalimier, Vallier, Zoulet, Lemery et Ducugis.

DECAPITÉE PAR UN TRAIN

Paris, 21 février. — Ce matin, à la gare de la Bastille, Mlle Madeleine Racine, 18 ans, demeurant à Montreuil, a été décapitée par un train entrant en gare.

A LA COMMISSION DES REPARATIONS

Paris, 21 février. — Dans sa séance d'hier, la commission des réparations avait, on le sait, décidé de libérer les biens autrichiens du privilège général dévolu par la commission en vertu des traités de paix. Ajoutons que la commission n'a accordé cette libération qu'à la condition expresse qu'aucune partie des biens libérés ne revienne à une autre destination que le service de l'emprunt autorisé par elle.

Pour compléter cette décision, la commission a invité les puissances à adopter à l'égard de l'Autriche une attitude analogue à la sienne. Au cours de la même séance, la commission a décidé d'entendre le 18 courant les représentants de la Hollande au sujet de l'arrêt des livraisons de charbon à la Hollande au moment de l'engagement de la Ruhr. Enfin, elle a fixé la date à partir de laquelle les Etats successeurs de la double monarchie devront assurer le service de la dette austro-hongroise pour la part qui leur a été attribuée.

Un incendie fait 800.000 francs de dégâts

Melun, 21 février. — Un violent incendie s'est déclaré cette nuit, dans une fabrique de sacs en toile, de Melun. Une grande partie des bâtiments, le mobilier et un stock considérable de sacs ont été la proie des flammes.

Les dégâts sont évalués à 800.000 francs environ.

Les pompiers ont continué dans la journée à noyer les décombres.

UN BIGAME ACQUITTÉ

Rouen, 21 février. — La Cour d'assises a acquitté aujourd'hui en acceptant ses explications Pierre Le Becker, sujet belge, âgé de 30 ans, débauché, habitant au Havre, inculpé de bigamie. Marié avant la guerre, Le Becker avait cru à la mort de sa femme restée en Belgique pendant les hostilités et s'était remarié en 1918 au Havre. Ayant perdu un an après cette seconde femme, il contracta un troisième mariage, mais sur plainte de sa première femme toujours vivante et dont la conduite n'a pas été exemplaire, il avait été inculpé de bigamie.

UN ESCROC CONDAMNÉ

Paris, 21 février. — M. Paul Mollard s'était fait remettre par des négociants la somme de 1.820.000 francs d'acompte pour l'achat de wagons-réservoirs.

Mollard a été condamné à 5 ans de prison par défaut.

UN CRIME A SAINT-DENIS

Paris, 21 février. — On a trouvé hier à Saint-Denis, près du pont d'Amiens le cadavre, la gorge tranchée, d'un employé d'usine de la localité, Jules Bomed.

Des recherches sont faites pour retrouver l'assassin.

Les mines de potasse à la Chambre

Paris, 21 février. — La séance est ouverte à 15 h. 10, sous la présidence de M. Raoul Pérel.

Après avoir autorisé le département de la Seine à s'imposer de centimes additionnels, la Chambre revient aux mines de potasse.

Une rédaction de l'article 2, qui est voté, précise que l'Office national agricole pourra soumettre les actions non absorbées dans les groupements d'agriculteurs.

Le loi stipule que le siège social sera à Mulhouse.

Les actions à ventes multiples sont formellement interdites.

Le Comptoir de vente qui aura l'exclusivité devra réserver la priorité aux agriculteurs français.

L'Etat partagera avec la société le super-bénéfice et résoudra aux syndicates agricoles un pourcentage sur leurs achats.

Les prix de vente de l'intérieur ne pourront excéder ceux de l'extérieur, sauf avis du Conseil supérieur de l'agriculture et du Conseil des Mines.

Aucun parlementaire ne pourra, pendant son mandat ni pendant les cinq ans qui suivront, faire partie du Conseil d'administration de la société ni y occuper un emploi quelconque pas plus qu'un comptoir de vente.

Après quelques mots de MM. Rocher, Joly et Morinaud, sur l'ensemble, le projet de loi est adopté par 550 voix contre 6.

La séance est levée à 18 h. 35.

Séance demain à 15 heures, pour la suite de la discussion sur l'équilibre du budget.

Le Comité directeur de l'Office français d'élevage cherche à unifier les méthodes d'inscription sur les livres de race

Paris, 21 février. — Le Comité directeur de l'Office français d'élevage pour l'expansion des races françaises, publie un communiqué disant notamment :

Le comité directeur de l'Office français d'élevage, 24, rue de Londres à Paris, s'est réuni sous la présidence de M. Dechambre, président, assisté de M. le sénateur Donon, vice-président.

Assistants à cette réunion, les présidents des grandes associations d'élevage, les stud-book, les herd-book et clubs avicoles, parmi lesquels se trouvaient notamment M. Emile Chomet, sénateur de la Nièvre, vice-président de l'Office régional du Centre, président du syndicat des éleveurs du Nivernais.

M. Dechambre indique que l'Office français d'élevage donne son entière collaboration à la Société Nationale d'encouragement à l'agriculture et aux offices régionaux pour l'organisation d'un congrès des livres généalogiques qui doit avoir lieu à Paris, le 7 ou 8 mai.

Ce congrès a pour but d'unifier les méthodes dans l'établissement des livres de races dont le rôle est primordial pour faciliter nos exportations de reproducteurs.

M. Marcel Donon, signale les avantages que présenterait pour l'amélioration et l'expansion des races, le rapprochement à Paris, du concours des animaux reproducteurs et il demande à l'office de prendre l'initiative et la charge de cette réorganisation, d'accord avec le ministère de l'agriculture. Un vœu est émis dans ce sens et des démarches vont être faites auprès de M. Chéron pour que le prochain congrès ait lieu dès 1924, au Grand-Palais.

La grève dans la Sarre et la Moselle

Metz, 21 février. — La grève de la Sarre continue dans le calme. Les ex-ouvriers touchant de l'argent du Gewerkschaft de Berlin, se réunissent souvent. Ils présentent de nouvelles revendications prétextant l'augmentation de la vie depuis ces dernières semaines.

Le comité de grève proteste contre l'intention de l'administration des mines de prendre des sanctions.

Dans la Moselle, la situation est inchangée. On signale une reprise à Greutzwald où le charbon a été extrait depuis lundi. On s'étonne que les syndicats indépendants suivent les communistes bien que M. Bilger, député-président de ces syndicats, déclare qu'on ne peut empêcher la grève économique de devenir une grève politique.

AUX MINES DE MONTCEAU

CHALON-SUR-SAONE, 21 février. — La Société des Mines de Montceau a donné complète satisfaction à ses ouvriers qui reçoivent des augmentations quotidiennes de salaires allant de 150 à 2 francs suivant les catégories. Les mineurs qui firent grève ces jours derniers seront congédiés.

LES CHEMINS DE FER DEPARTEMENTAUX

Paris, 21 février. — La commission sénatoriale des Chemins de fer, réunis aujourd'hui sous la présidence de M. Lhopiteau a adopté un rapport de M. Régner sur la Compagnie Meusienne (Unification des réseaux du département).

Elle a également adopté un rapport de M. Chagnaud concernant le projet relatif à la ligne de Montéau à Saint-Florentin (Yonne).

Un banquier détourne 350.000 fr.

Saint-Lô, 21 février. — M. Bourassin, juge d'instruction, a signé deux ordonnances renvoyant devant le tribunal correctionnel de Saint-Lô, sous l'inculpation d'abus de confiance, un banquier de cette ville, M. Durand, contre lequel des plaintes en détournement de fonds avaient été portées par MM. Messay, agent de change à Lille, le premier pour une somme de 30.000 francs environ, le second pour une somme de 70.000 francs et par M. Levillain, demeurant à Caen, qui avait confié au banquier 15

L'affaire Cadon à la correctionnelle de Cosne

Le jugement sera rendu demain

Cosne, 21 février (de notre correspondant particulier, par téléphone). — « Paris-Centre » a relaté en son temps, l'in vraisemblable affaire d'escroquerie montée par Cadot en 1920-21.

On se souvient que Cadot ayant entrepris la création d'un comptoir international pour l'exploitation des limpeurs, cherchait pour

teint des décuriales imaginaires, des gérants à qui il demandait des sommes assez considérables comme garantie des marchandises que les futurs gérants allaient avoir en dépôt. Naturellement Cadot encaissait

C'est à la suite de nombreuses plaintes de la foule de dupes que l'escroc fit, que le parquet fit procéder à l'arrestation de l'« homme d'affaires ».

Le tribunal correctionnel avait aujourd'hui à rendre son jugement contre Cadot. Une

Après la plaidoirie et le réquisitoire qui dura deux heures et au cours duquel le ministère public retraça la marche vraiment effarante de la « firme », le tribunal a renvoyé à demain son jugement.

d'un flacon d'arôme à base d'acide cyanhydrique. Elle est morte dans les bras de son mari, accouru aussitôt.

Rouen, 21 février. — Employé à des travaux de terrassement sur le chemin bordant la Seine, à Croisset, Gustave Brebion, 52 ans, et son fils Henri, avaient cherché un abri contre les averses torrentielles sous la falaise voisine.

Tous deux ont disparu soudain dans un puits abandonné dont l'obscurité leur avait caché l'ouverture. Le fils est parvenu à se dégager et a appelé au secours. Quand le père a pu être ramené à la surface, après

écrasé et étouffé par les éboulis.

UNE MALHEUREUSE VICTIME
DE LA CATASTROPHE DE CHEMIN
DE FER

qui a été publié, Mme Marie Thomas n'a pas succombé dans la catastrophe de Port à Pinson avec son mari et sa fille. Le mar-

heureuse été transportée à l'hôpital dans un état très grave. Elle a les jambes broyées.

Cependant, des soins énergiques permettent d'espérer qu'on la sauvera. Mme Thomas a été avisée de la mort de son mari mais on lui laisse croire encore que sa fille est assez gravement blessée et en traitement à l'hôpital.

Rome, 21 février. — La fusion entre le

accompli dans quelques jours, 300.000 nationalistes vont ainsi grossir les rangs des fascistes.

M. PEYRONNET REÇOIT LES TRAVAILLEURS
DU SOUS-SOL

Paris, 21 février. — M. Peyronnel, ministre du travail, a reçu ce matin les délégations de la Fédération du sous-sol présentées par plusieurs députés du Nord qui l'ont entretenu de diverses questions corporatives.

Le ministre a promis d'étudier immédiatement les suggestions des délégués et de leur commu-

Données de Paris

3 % 58.25 : 3 % amortissable 69 : 3 $\frac{1}{2}$ % 191
81.20 : 5 % 74.70 : 4 % 1917 62.55 : 4 % 1918 no
lib. 61.85 : Ouest-Etat 4 % 245 : Tunis 1898 272

Afrique Occidentale 345 ; Ville de Paris : 189
255 ; 1910 3 % 230.50 ; 1912 230 ; Banque d
France 6480 ; Comptoir d'Escompte 998 ; Créd

Oblig. Fonc. 1899 318.50 ; 1909 171 ; 5 $\frac{1}{2}$ % 191
lib. 272 ; Crédit Lyonnais 1580 ; Est 915 ; Mic
900 ; Nord 1370 ; Orléans 1024 ; Ouest 630 ; M
tro 490 ; Nord-Sud 222.50 ; Suez 8140 ; Argen
tine 1900 1284 ; Espagne ext. 220 ; Italien 3
60.10 ; Japon 1910 210.25 ; Russe 1867 16 ; 185
3 % 15.50 ; Consolidé 25.50 ; 1891 3 % 16.25

CHANGES
Londres 76.505 - New-York 16.92 - Allemagne

0.07 ; Suisse 306.25 ; Italie 78.70 ; Espagne 255
Hollande 643 ; Danemark 315.25 ; Suède 433.25
Belgique 87.90 ; Norvège 303.

Le Grand Concours

des Goûts et des Couleurs
commencera le 1^{er} mars

s'ouvre le Grand Concours des Goûts et de
Couleurs organisé par « Paris-Centre ».

nos lecteurs qui désirent participer à notre amusant concours devront découper les bons numérotés de 1 à 15 et qui paraîtront en haut de la page 2 du « Paris-Centre ». ainsi qu'il a déjà été fait lors du concours des Inventions.

A- Il est à remarquer toutefois que le Grand
Concours des Goûts et des Couleurs est
plus facile que le Concours des Invention

Rapелons les cinq questions posées :

- 1^o Quelle est la fleur la plus belle ?
- 2^o Quelle est la plus jolie couleur ?
- 3^o Quel est le prénom féminin le plus charmant ?
- 4^o Quel est le métier le plus utile ?
- 5^o Quel est le mot le plus souvent employé au cours d'une journée ?

Et la question subsidiaire pour départager les ex-æquo :

Du 1^{er} au 10 mars paraîtra quotidiennement une manchette en page 1 de « Paris Centre ». Classez ces manchettes dans l'ordre

Nul doute que la plupart de nos lecteurs participeront à ce concours et risqueront de se divertir, de gagner un des 200 magnifiques prix de valeur dont nous avons déjà fait dans « Paris-Centre » l'énumération.

La première réunion du Comité de Retour à la Terre de la Nièvre, a eu lieu le 11 février dernier, à la préfecture, sous la présidence du p

carpes, 3.50 ; tanches, 4.50.
LÉGUMES. — Pommes de terre Algérie, 160 kilos, 25.00; pommes de terre chair Ja, 24.00 ; pommes de terre chair blanche, 26.00.
BEURREs. — Le kilo : Centrifuges, 16.00 ; Charente, Poitou, 16.60 ; Touraine, 15.00.
ŒUFS. — Le mille : Bresse, 430 ; Brie, 420 ; Bourbonnais, Nivernais, 440 ; Touraine, 450.
FROMAGES. — Gruyère, 10.80 ; Cantal, 8.90.

CLUB NIVERNAIS D'AMATEURS

L'équipe bressane, entraînée, rapide, jeu classique, domina toute la première temps, obligeant Chalons à une incessante défense.

A la deuxième mi-temps, les Chalons semblerent un peu plus entreprenants, finirent par enlever la victoire qui, en bon sport, aurait dû être attribuée aux Bressans.

Challenge du commerce et de l'industrie

Envoi gratuit d'un Échantillon

Administration:
12, Rue de la Tour-des-Dames, PARIS

CAUSERIE LITTÉRAIRE

LE VICAIRE ET LE ROMANCIER
par Jules Prévieux (1)

Depuis dix ans, écrivain naguère Joseph Agassiz, les romans se sont peuplés d'ecclésiastiques. Jamais on n'en a tant vu que depuis la crise des vocations sacerdotales. La recrue sacerdotale continue d'être, hélas, plus facile dans les romans que dans les écrivains. Et l'excellent critique, dans une étude serrée, expose combien peu d'écrivains, de Restif de la Bretonne à Pierre Benoit, en passant par Hugo, Rochefort, Balzac, Flaubert, Zola, Claudel, Mauriac, Les Goussier, ont su observer le prêtre sous son aspect de prêtre et le peindre avec vérité. Il y a de exceptions cependant et quelques uns de nos romanciers actuels ont su, à la peinture du prêtre avec une délicatesse de touche et un tact parfait. L'un de ces écrivains a nom Jules Prévieux, et notre compatriote a si bien réussi dans la peinture des mœurs ecclésiastiques, qu'il s'y est pour ainsi dire spécialisé. Jules Prévieux, dit un critique, ecclésiastique initié un de ses chapitres à « Curés en Cures ». Cela nous donne le titre général d'un dîner de conférence ecclésiastique. M. J. Prévieux nous invite et comme il est aimable, on ne refuse point. Il nous fait, causant devant lui, il nous observe dans nos paroles, nos gestes, notre onction : il sait toutes nos qualités et aussi tous les petits défauts qui sont bien à nous. Il nous peint d'après nature. Aussi bien, je me disais que peu d'écrits, l'année dernière, en lisant le dernier roman de Jules Prévieux, *Leur Oncle*, de ce point de vue, nous offre une figure d'ecclésiastique. Cette année, avec *Le Vicaire et le Romancier*, nous sommes amplement dédommages. Nous y trouvons, en effet, le journal intime d'un curé, l'abbé Dumat, vicaire de Châtelleraud, muni en brancardier et parti sur le front cueillir les lauriers de simple prêtre. Certes, comme tous les curés, de M. Prévieux, l'abbé Dumat, est spirituel et enjoué aussi comme le curé lui-même, et en la priant d'écrire son journal, lui donne-t-il ses excellents conseils : « Vous allez voir des choses affreuses, mais, du moins, vous verrez quelque chose. Tenez, je compte sur vous pour me donner une petite idée de la guerre ! Oh ! non pas la côté militaire, ce n'est pas votre compétence et ce n'est point votre genre. Mais le côté ecclésiastique, la guerre vue à travers votre prêtre. Votre journal d'esprit vous y prédisposera. Vous ne manquez pas d'un certain humour. L'abbé Dumat, vous savez, est un homme d'un certain enjoué, un peu moqueur. A mon sens, recherchez un peu trop l'esprit, et même il vous arrive... parfois de le rencontrer... Les impressions, les réactions dramatiques, les belles leçons, vous les laissez à d'autres... Vous ramasserez les miettes tombées des tables somptueuses ».

Naturellement l'abbé Dumat a suivi ces conseils aussi quelle verve, quel entrain endiable dans le récit de ses aventures. N'allez pas croire cependant que le *Vicaire et le Romancier* ne soit qu'un roman humoristique et ne soit que cela. Non, l'auteur y aborde un sujet éminemment captivant : Le rôle du prêtre dans la guerre. A la faveur du journal intime, très documenté, nous voyons, à l'intérieur, la grande épreuve qui nous est contée, le récit quotidien des horreurs du combat, pages d'héroïsme émouvantes et belles, fourmillant d'anecdotes typiques et d'incidents très significatifs. Mais, parfois, leur apparente banalité car, par une heureuse inspiration, dans tout le livre, l'auteur a su opposer au « genre de lettre » scolastique, blasé sur tout, borné sur les satisfactions, de la glorieuse l'armée, la pauvre âme du prêtre croyant et soutenu par nos divines espérances. Et de ce contraste, bien mis en relief, l'auteur sait tirer, sans tomber dans la prédication, de belles et salutaires leçons.

Le *Vicaire et le Romancier*, de par le naturel des personnages mis en scène, la verve irrésistible des dialogues, l'entrain soutenu de l'action, placera en tout premier rang l'auteur et ses personnages. *Leur Oncle*, parmi nos meilleurs écrivains catholiques contemporains.

Récemment, Pie XI, en donnant aux écrivains catholiques, pour célèbre patron, Saint-François de Sales, évêque de Genève, et docteur de l'Eglise, leur adressait, entre autres, ces recommandations : « Qu'ils veillent à la forme et à la beauté du langage ; Qu'ils donnent à leurs pensées une expression lumineuse et agréable, de sorte que la vérité charnelle se laisse voir, et de toute la famille. »

(1) Plon, éditeur, Paris.

BOITE aux LETTRES

Assurances. — Les versements supplémentaires que les assurés ont la faculté d'effectuer, doivent être opérés dans les mêmes conditions que les versements réglementaires, c'est-à-dire sur les cartes annuelles.

Les intéressés ont la latitude d'effectuer ces versements soit en une seule fois, soit en plusieurs, à l'importance quel moment de l'année.

A. D. n. 1. — Le consentement des parents est nécessaire jusqu'à l'âge de 20 ans.

(Adressez toutes les demandes à M. le Rédacteur en chef de Paris-Centre, 3, rue du Chemin-Vert.)

Toutes les demandes doivent être accompagnées de 0 fr 50 en timbres-poste.

POURQUOI MESSEURS, tant souffrir après vous être rasés, LA REINE DES CREMES DE J. LESQUENDIEU est votre indic pour mettre au complet repos votre derme irritée. En vente partout.

FEUILLETON DE « PARIS-CENTRE » — 7 —

WILLIAMSON

Le Chaperon

Roman adapté de l'anglais par L. d'Arvers

PREMIERE PARTIE

(Suite)

Mais je ne prononçai pas les trois décisis, parce que la tête venait vers moi dans la mer — sur la crête des vagues, pour mieux dire — et semblait n'avoir pas plus de corps que les petits chérubins des vieux livres de prières. Du coup, je me sentis moins condamné, d'autant que je reconnaissais cette tête et, dans mon émoi, faillais la saluer. Heureusement, je me retins à temps. C'était d'ailleurs, hélas, le point d'être noyé dans la mer du Nord. Phillis aurait fait cela, pourtant. (Reçois, ô César, le salut de ceux qui vont mourir !) Moi, je me bornai à pousser un cri, inutile du reste, car la tête avait compris le danger que je courais et, ayant quitté sa vague, venait à mon secours, dans cette sorte de vêtement fort incomplet que les hommes osent appeler un costume de bain. Il ne me parut pas du tout étrange que Guillaume le Silencieux soit là, lancé par une vague à mon secours, ni qu'il prit mon cheval par la bride et l'arrêtât sans un seul mot.

Je m'entendis murmurer inconsciemment le conventionnel : « Oh ! combien je vous remercie ! » tout à fait comme s'il avait été en redingote et en chapeau haut de forme, prenant seulement la peine d'appeler un fiacre pour moi dans Bond-Street.

— C'est la moindre des choses ! répondit-il du même ton.

Et le comique de la scène, nos pieds nus, ses cheveux mouillés, la danse imprévue de

A L'OFFICIEL

SAPEURS-POMPIERS

Par décret en date du 20 janvier 1923, ont été nommés aux grades ci-après dans les corps de sapeurs-pompiers communaux :

Atter. — MM. Pelletier, lieutenant à la subdivision de Bellevue-sur-Allier ; Durand, lieutenant à la subdivision de Neuilly-le-Réal ; Boudier, sous-lieutenant à la subdivision de Neuilly-le-Réal.

Cher. — M. Duteil, sous-lieutenant à la subdivision de Fussy.

Yonne. — M. Quéan, sous-lieutenant à la subdivision de Dannemoine.

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Par arrêté du ministre de l'Agriculture, en date du 17 février 1923, le journalier Bressard, est nommé à l'emploi de palefrenier de 6^e classe au dépôt d'étalons de Cluny.

MINISTRE DE L'HYGIENE, DE L'ASSISTANCE ET DE LA PREVOYANCE SOCIALES

M. Leboulanger, sous-inspecteur de l'assistance publique de l'Yonne, est nommé inspecteur de l'assistance publique et affecté au département de la Loire.

M. Moreau, sous-inspecteur de l'assistance publique, passe du département de la Nièvre dans le département de la Marne.

EXIGEZ dans les bonnes Maisons

ARQUEBUSE DE BON-SECOURS

Vulnérabilité le meilleur

GROS : REVEL, 83, rue de Vienne, LYON

AVIS MORTUAIRES

Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de

Madame Veuve PLIARD

Née Eugénie FAULON

décédée en son domicile, à Aglan, commune de Chailly, le 20 février 1923, dans sa 73^e année, munie des Sacraments de l'Eglise.

Ses obsèques auront lieu le jeudi 22 février courant, à 14 heures 30, heure légale, en l'église de Chailly.

De la part de : M. et Mme Gilbert Plard, M. et Mme Auguste Plard, M. et Mme Jean Plard, M. et Mme François Morlé, ses enfants ; Mme veuve Faulon, sa belle-sœur, de ses petites-enfants, neveux, nièces, cousins, cousines et de toute la famille.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire-part, le présent avis en tenant lieu.

Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de

Madame ROUAULT

Née Jeanne LEBLANC

décédée, munie des Sacraments de l'Eglise, en son domicile, à Decize, le 21 février 1923, à l'âge de 67 ans.

Ses obsèques auront lieu le vendredi 23 courant, à 14 heures 30, en l'église Saint-Aré, de Decize.

De la part de : Monsieur Rouault, photographe, son mari ; Miles Honorine et Alice Rouault.

De Profundis !

Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de

Monsieur Joseph CHENU

décédé, à l'Hôpital de Nevers, le lundi 10 février 1923, dans sa 55^e année, muni des Sacraments de l'Eglise.

Ses obsèques auront lieu le vendredi 23 courant, à 10 heures, en la Chapelle de l'Hôpital. On se réunira à la Chapelle mortuaire.

De la part de : M. Pierre Chenu, son fils ; M. et Mme Antoine Chenu, ses frère et belle-sœur ; de ses neveux, nièces, cousins, cousines, et de toute la famille.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire-part, le présent avis en tenant lieu.

Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de

Monsieur François NARBOUTON

Retraité du P.-L.-M.

décédé en son domicile, le 21 février, dans sa 77^e année, muni des Sacraments de l'Eglise.

Ses obsèques auront lieu en l'église de Fromanges, le vendredi 23 février, à 9 h. 45. L'inhumation aura lieu à Prémy à l'arrivée du corps, à 15 heures.

De la part de : M. et Mme Narboudon ; M. et Mme Matrolet, ses enfants ; Mlle et M. Matrolet, ses petits-enfants, et de toute la famille.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire-part, le présent avis en tenant lieu.

REMERCIEMENTS

Mme veuve Libault, de la famille remercie très sincèrement les nombreuses personnes qui ont assisté aux obsèques de

Monsieur Jules LIBAULT

ainsi que toutes celles qui leur ont témoigné des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Je l'aurais tué si mes yeux avaient été des pistolets, mais je ne pouvais que répondre aux demandes d'explications qui me posait à tour de rôle.

— Quel bonheur que Rudolph ait avancé, ce matin justement, l'heure de son bain ! dit Robert, enthousiaste comme chaque fois qu'il parlait de son ami ; je lui dirai, ce soir, combien nous lui sommes reconnaissants.

— Est-ce bien nécessaire ? Fais-je en rougissant prodigieusement. Il pensera que je suis ridicule de vous avoir mis au courant de cette stupide aventure et puis... je ne suis pas sûr que mon savoir sur votre ami... j'ai si rapidement aperçu à Delft M. Brédere.

— Le « jonkheer » Brédere, corrigea Freule Ménéla.

Je ne puis m'empêcher de rire.

— Je vous demande pardon, dis-je, m'excusant aussitôt, mais ce mot est si original que je ne pourrais jamais prendre au sérieux quelqu'un qui porte ce titre.

— Vous devez pourtant nommer Brédere ainsi, quand je vous le présenterai au concours hippique, déclara Robert.

— Mais je ne tiens pas du tout à ce que vous me le présentiez ! m'écriai-je, agacée par la pensée de renouveler des remerciements à ce Jonkheer, vu en si mince costume devant ma famille attendrie et nous obligeant à revivre la scène. Après tout, n'oublie pas que je jouais un rôle, mais continuant à m'excuser, je lui souris et me disais : « Ça ira, ça ira, ça ira ! »

— Comme il vous plait, dit Robert, visiblement piqué, en reportant toute son attention sur le déjeuner.

Alors seulement, je remarquai que qui m'entourait, les délicatesses raffinées du service et de chacun des objets, précieux et de bon goût, qui en formaient le

Le café, comme la veille, était digne des

ESTOMAC FOIE-INTESTIN

MARQUE DÉPOSÉE

Souffrez-vous de l'estomac, du Foie, de l'intestin ? Mangez-vous d'appétit ? Après les repas avez-vous des maux de tête, de la somnolence, des renvois, des lourdeurs, des aigreurs, des vertiges, des gonflements, des éblouissements, des suffocations, des palpitations, des nausées, des indigestions, des vomissements, des migraines, des bâillements ? Avez-vous la langue chargée, l'haleine fétide ? Avez-vous des insomnies et des cauchemars ? Êtes-vous triste, nerveux, mélancolique ?

ENFONCEZ-VOUS CECI DANS LA TÊTE

Ces maux proviennent uniquement et toujours du mauvais fonctionnement de l'estomac, du Foie, de l'intestin.

LES

POUDRES DE COCK

guérissent d'une façon certaine les

Gastrites, Dyspepsies, Dilatations

Gastro-Entérites, Indigestions, Constipation

Crampes, Ictères, Migraines, Vomissements

parce qu'elles désinfectent l'estomac, le Foie, l'intestin, ces trois grands organes de la Nutrition.

LES POUDRES DE COCK

ont détruit le mal dans ses moindres racines et l'empêchent de dégénérer en Diabète, Albumine, Ulcère, Cancer.

Exiger toujours la marque déposée

5.50 la boîte. — TOUTES PHARMACIES

Dépôt Général : ES IACHY, ph. spécialiste, rue Beaurepaire, Paris

DOCTEUR DE COCK

Memento

LES EMPLOIS RESERVES AUX PENSIONNES DE GUERRE

La Fédération des victimes de la Guerre et Anciens Combattants de l'Allier appelle de façon instantanée l'attention de ceux de ses membres qui ont postulé pour un emploi réservé sur l'article 13 de la loi du 21 janvier 1923 parue au « Journal Officiel » du 7 février.

§ 9. — Les candidats qui ayant fait leur demande d'emploi avant la promulgation de la présente loi et n'ayant pas été nommés à cette date auront obtenu des emplois réservés ou si leur demande a été rejetée, se ront admis à bénéficier des dispositions du § qui précède (les bénéficiaires de la présente loi pourront indiquer dans leur demande les départements où ils préfèrent obtenir l'emploi qu'ils postulent) à condition de faire connaître cette préférence au Ministère des Pensions.

Direction des emplois réservés, dans le délai de 20 jours à partir de la promulgation de la présente loi.

Pour le rajeunissement des arbres fruitiers, des vignes et des oliviers

Le traitement relatif au rajeunissement est surtout efficace pour les arbres et les arbustes affaiblis par la vieillesse, par le manque des soins de culture, par l'action du froid et de la gèle ou par les attaques d'ennemis végétaux et animaux.

Cependant ce traitement est également favorable aux arbres et aux arbustes jeunes et d'âge moyen, qui acquièrent ainsi une vigueur remarquable et deviennent beaucoup plus productifs.

Il est indispensable pour les arbres qui, en même temps que d'autres signes manifestes d'affaiblissement organique, ont leurs troncs et leurs branches couverts de lichens ou de mousses, lesquelles, outre le dommage direct qu'ils leur causent, servent d'asile à des insectes et à des germes parasites.

Pour compléter et activer les effets de ces dernières pratiques, il a été largement expérimenté avec succès depuis une vingtaine d'années, la méthode d'enduire — s'il s'agit de plantes basses — ou bien de pulvériser — s'il s'agit de plantes arborescentes — et toujours abondamment, les troncs et les grosses branches avec un mélange composé de sulfate de fer (5 kg), de chaux éteinte 5 kg et d'eau (1 hl).

La préparation de ce mélange ferro-calcaire, emmentement adhérent et résistant au délavage des pluies, est tout à fait semblable à celle de la bouillie bordelaise.

Pour les arbres très affaiblis, et spécialement pour les vieux oliviers atteints de la pourriture des racines, il est d'une grande utilité d'entourer aussi le tronc avec des grosses racines.

Quant au pècher, le traitement au mélange ferro-calcaire constitue un excellent complément du traitement hivernal (pulvérisations avec la bouillie bordelaise concentrée à 3 %).

Imprimerie de PARIS-CENTRE, Nevers

Le Secrétaire-Général : G. COLLIER.

BIBLIOGRAPHIE

La Tour des Aigles, roman tout en images d'Alfred Fujo et Dambians, 100 pages in-8° en différentes couleurs. Prix, 3 francs ; port, 0 fr. 45. Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris, (VII^e).

La collection des romans dits cinématographiques, pour enfants, vient de s'enrichir d'un nouveau roman tout en images, qui aura autant de succès que les précédents. Cette histoire patriotique d'abord parue dans l'Echo du Nord, elle nous fait assister à la résistance à l'invasion allemande du D^r Hemmerlé, qui a réuni autour de lui, dans son château transformé en forteresse, les montagnards alsaciens. Il s'agit de la défense d'un village, d'un village entier qui se défend, et les ont conservé à la France une partie du territoire.

Ces aventures extraordinaires passionneront les enfants, d'autant plus que le récit n'est qu'une suite de légendes accompagnant et expliquant les centaines de belles gravures de Dambians.

De la même série : Le Roi de l'Or. — Les Mystères de Golconde. — Le Signe rouge.

CAFES

LE HAVRE. — Voici les cours fixés par les courtiers assermentés, marchandises à l'entrepôt des lieux de production : Rio-de-Janeiro, 250 à 255 fr. ; prime, 250 à 255 fr. ; good, 245 à 250 fr. ; supérieur, 240 à 245 fr. ; good, 235 à 240 fr. ; régular, 230 à 235 fr. ; ordinary, 230 à 235 fr. ; Santos lavé M. ; extra prime, 285 à 290 fr. ; prime, 280 à 285 fr. ; supérieur, 275 à 277 fr. ; good, 270 à 274 fr. ; régular, 260 à 265 fr. ; ordinary, 258 à 273 fr. ; triage, 250 à 260 fr. ; Bahia qualité supérieure, 275 à 282 fr. ; courant, 265 à 271 fr. ; ordinary, 257 à 263 fr. ; Hatti grégis, 300 à 330 fr. ; brés n. 1, 295 à 300 fr. ; n. 2, 290 à 296 fr. ; n. 3, 288 à 293 francs ; Hatti grégis, 298 à 278 fr. ; Hatti tels quels, 255 à 272 fr. ; dit triage, 150 à 245 francs.

Jamaïque grégis, 300 à 330 fr. ; non grégis, 280 à 300 fr. ; Porto-Rico choix, 335 à 350 fr. ; courant, 325 à 335 fr. ; Mexique grégis, 310 à 330 fr. ; non grégis, 295 à 305 fr. ; San Salvador grégis, 310 à 330 fr. ; non grégis, 305 à 310 francs.

Nicaragua grégis, 310 à 335 fr. ; non grégis, 300 à 305 fr. ; Savanna grégis, 310 à 335 francs ; non grégis, 300 à 310 francs.

Maracibo 300 à 300 fr. ; Laguayra et Porto-Cabello grégis, 310 à 330 fr. ; non grégis, 290 à 300 fr. ; Guayaquil 230 à 245 fr. ; non grégis, 325 à 340 fr. ; dit courant 330 à 335 fr. ; Harrar, 330 à 335 fr. ; Malabar naïf, 335 à 340 ; plantation 335 à 350 fr. ; Mysore naïf 325 à 350 fr. ; plantation 335 à 350 fr. ; Java 345 à 370 fr. ; Java plantation 345 à 365 fr. ; Robusta, 235 à 240 fr. ; Singapore et Bali 300 à 325 fr. ; café ramassé 300 à 250 fr.

Imprimerie de PARIS-CENTRE, Nevers

Le Secrétaire-Général : G. COLLIER.

épousé Robert, je mettrai sa maison sur le pied de celle de la Haye.

— Mes goûts changent... Ils s'approprient au pays où nous sommes, bégaya-t-elle, en manière d'excuse vis-à-vis d'elle-même, pour sa trahison envers ses principes anglais.

— C'est une théorie dangereuse, insista-t-elle, laquelle, qui sait jusqu'où elle pourra vous conduire !

Phil fut dispensé de me répondre. A sa grande surprise, comme à la mienne, un nouveau plateau était apporté, devant ma cousine Cornélie, remplaçant celui du café ; il supportait deux grands bols, en beau delft, remplis d'eau chaude, deux serviettes fines et un amour de petit balai-joint dont le manche était en or ciselé.

— Je lève moi-même les tasses de Saxo et les petites cuillères du service à café, expliqua simplement ma cousine en commençant son petit travail. C'est une vieille coutume que nous conserverons, vu le peu de soin des domestiques.

— Mais vous n'avez pas lavé les tasses de café, ni celles du thé, hier soir, remarqua-t-elle étonnée.

— Non. Je ne le fais jamais le soir.

— La porcelaine a pourtant tout autant de valeur et court les mêmes risques, fis-je malgré moi.

Elle sembla embarrassée, presque désolée.

— C'est vrai, dit-elle enfin, mais ce n'est pas l'usage.

Son plaisir de maîtresse de maison était gâté, pour un instant, et le regret d'avoir parlé.

CUIRS-PEAUX

MARSEILLE. — Résultats d'une vente de cuirs et peaux exotiques, par 100 kilos : 135 cuirs sales verts de Madagascar avariés 160 fr. ; 21 balles peaux de chèvres de Syrie avariées 280 fr. ; 7 balles cuirs et peaux Abyssinies avariées 380 francs.

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1894. Opérant en France depuis 1910

Capital entièrement versé : Fr. 12.500.000

Réserves : Fr. 10.000.000

Fonds placés : Fr. 41.000.000

DIRECTION POUR LA FRANCE

4, Rue Pasquier, PARIS (8^e)

DEMANDE DES AGENTS REGIONAUX

“ EXCESS ”

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Fondée en 1894. Opérant en France depuis 1910

Capital entièrement versé : Fr. 12.500.000

Réserves : Fr. 10.000.000

Fonds placés : Fr. 41.000.000

DIRECTION POUR LA FRANCE

4, Rue Pasquier, PARIS (8^e)

DEMANDE DES AGENTS REGIONAUX

“ EXCESS ”

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Fondée en 1894. Opérant en France depuis 1910

Capital entièrement versé : Fr. 12.500.000

Réserves : Fr. 10.000.000

Fonds placés : Fr. 41.000.000

DIRECTION POUR LA FRANCE

4, Rue Pasquier, PARIS (8^e)

DEMANDE DES AGENTS REGIONAUX

“ EXCESS ”

Etat indicatif des propriétés expropriées et des sommes offertes

NUMÉROS D'ORDRE DES AFFAIRES	NUMÉROS DU PLAN DU CHEMIN DE FER	CADASTRE			NOMS, PRÉNOMS ET DOMICILES DES PROPRIÉTAIRES		NATURE DES PROPRIÉTÉS	CONTENANCE des Entreprises			OFFRES	
		Section	N°	Lieux dits	Inscrite à la matrice des rôles	Réels ou présumés tels		H	A	C		
Commune de NEVERS												
1	1	A			Non imposé.		Chemin vicinal ordinaire n° 9				Pour mémoire : Dépendance du domaine public. Le chemin sera dévié	
2	3	A	422 p	Rue des Belles	Bureau, Louis, cultivateur, rue Général-Lespinnasse.	Baudin, Pierre, et son épouse, née Bureau, Héloïse, 9, rue de l'Aiguillon.	Jardin	0	20		Occupée par réquisition militaire, le 8 avril 1918 Traité	
2	32	A	422 p	Rue des Belles	Bureau, Louis, cultivateur, rue Général-Lespinnasse (pour le sol). Baudin, Pierre, 3, rue de l'Aiguillon (pour la construction).	Baudin, Pierre, et son épouse, née Bureau, Héloïse, 9, rue de l'Aiguillon.	Maison Cour Jardin	0	0	58	Traité	
3	4	A	424 p	Rue des Belles	Bureau, Louis, cultivateur, rue Général-Lespinnasse.	1° Bureau, Héloïse, épouse de M. Baudin, Pierre, 9, rue de l'Aiguillon, à Nevers; 2° Bureau, Jean-Marie, à Nevers, 71, rue Félix-Faure; 3° Ragouneau, Adolphe, lieutenant au 92 ^e R. I., à Clermont-Ferrand; 4° Camuzat, Emile, 14, rue du Général-Lespinnasse; 5° Mme Aucoin, Albert, née Ragouneau, Louise, demeurant à Nevers, 26, rue de l'Aiguillon. Propriétaires indivis.	Pré et jardin	16	80		Occupée par réquisition militaire, le 8 avril 1918 Traité	
3	43	A	420 p 421 p 422 p	Rue des Belles	Bureau, Louis, cultivateur, rue Général-Lespinnasse.	1° Bureau, Héloïse, épouse de M. Baudin, Pierre, 9, rue de l'Aiguillon, à Nevers; 2° Bureau, Jean-Marie, à Nevers, 71, rue Félix-Faure; 3° Ragouneau, Adolphe, lieutenant au 92 ^e R. I., à Clermont-Ferrand; 4° Camuzat, Emile, 14, rue du Général-Lespinnasse; 5° Mme Aucoin, Albert, née Ragouneau, Louise, demeurant à Nevers, 26, rue de l'Aiguillon. Propriétaires indivis.	Pré et jardin, maison d'habitation, cour, et grange; hangar, poulailier, puits maçonné.	17	59		Traité	
4	5	A			Non imposée.		Rue Général-Lespinnasse				Pour mémoire : Dépendance du domaine public. La rue sera maintenue	
5	6	A	411 p	Champ des Boyards	Quoy, Anatole, employé au P.-L.-M., impasse d'Alsace-Lorraine. Duthil, Jean-Paul, cantinier, route de Fourchambault. Non imposée.	1° Quoy, Marie, épouse Boulet, Georges, à Nevers, 26, rue Saint-Gildard; 2° Quoy, Mathilde, épouse Chanoine, Pierre, au Parc-Saint-Maur (Seine), 7, avenue du Réservoir; 3° Quoy, Pierre-Joseph, à Charenton, 14, rue Marcellin-Berthelot. Propriétaires indivis.	Jardin Puits, pompe, haies, clôtures, plantations. Totaux..	6	00		3.000 ^f 608 ^f 8.608 ^f Occupée par réquisition militaire, le 8 avril 1918	
5	62	A	411 p	Champ des Boyards	Quoy, Anatole, employé au P.-L.-M., impasse d'Alsace-Lorraine. Duthil, Jean-Paul, cantinier, route de Fourchambault. Non imposée.	1° Quoy, Marie, épouse Boulet, Georges, à Nevers, 26, rue Saint-Gildard; 2° Femme Chanoine, Pierre, née Quoy, Mathilde, au Parc-Saint-Maur (Seine), 7, avenue du Réservoir; 3° Quoy, Pierre-Joseph, à Charenton, 14, rue Marcellin-Berthelot. Propriétaires indivis.	Sol et jardin. Maison, haies, clôtures et plantations. Totaux..	2	98		1.400 ^f 6.587 ^f 8.077 ^f Occupée par réquisition militaire, le 8 avril 1918 Traité	
6	30 p 32 p 33 p	A A A	411 p 411 p 411 p	Champ des Boyards	Leblanc, Louis, Chagnon, 22, rue de la Rotonde.	Mme Thourreau, Louis, née Leblanc, Céline, à la Busière, commune de Saint-Aubin-le-Monial (Allier).	Terre Sentier	0	46		Occupée par réquisition militaire, le 8 avril 1918 Traité	
6	32 a 33 a	A A	411 p 411 p	Champ des Boyards	Leblanc, Louis, Chagnon, rue de la Rotonde.	Mme Thourreau, Louis, née Leblanc, Céline, à la Busière, commune de Saint-Aubin-le-Monial (Allier).	Terre Terre	0	07		Traité	
7	30 p 31 p 33 p 34 p	A A A A	411 p 411 p 411 p 411 p	Champ des Boyards	Leblanc, Louis, Chagnon, rue de la Rotonde.	Mme veuve Huet, Louis, née Chagnon, Catherine, à Toucy (Yonne).	Terre et sentier 1/2 impasse privé. Terre Terre Totaux..	0	46		Occupée par réquisition militaire, le 8 avril 1918 Traité	
7	32 pa 34 a	A A	411 p 411 p	Champ des Boyards	Leblanc, Louis, Chagnon, rue de la Rotonde.	Mme veuve Huet, Louis, née Chagnon, Catherine, à Toucy (Yonne).	Impasse privé. Luzerne	0	07		Traité	
8	35 a	A	411 p	Champ des Boyards	Etienne Philibert, Danjean, 50, rue d'Alsace-Lorraine.	Beaufils, Pierre, Combémoré, jardinier, 36, rue Saint-Gildard.	Blé, luzerne	0	94		Traité	
9	36 a	A	411 p	Champ des Boyards	Touret, Joseph, Danjean, vigneron, rue de Vauzelles, 7, à Nevers.	Mme veuve Touret, Joseph, née Danjean, Madeleine, 7, rue de Vauzelles, à Nevers.	Jardin, mur, puits, bassin	1	27		Traité	
10	37 a	A	411 p	Champ des Boyards	Paris, Louis, époux Thibaudat, Agathe, employé de commerce à Nevers.	Mme veuve Paris, Louis, née Thibaudat, Agathe, 31, rue de la Rotonde, à Nevers.	Terre	2	99		Traité	
11	38	A	411 p	Champ des Boyards	Darton, Alexandre, charpentier, à Nevers, 7, rue Saint-Gildard.	Le même, à Nevers, 3, rue Louis-Vicat.	Terre	4	00		Occupée par réquisition militaire, le 8 avril 1918	
11	38 a	A	411 p	Champ des Boyards	Darton, Alexandre, charpentier, à Nevers, 7, rue Saint-Gildard.	Le même, à Nevers, 3, rue Louis-Vicat.	Terre	2	13			
12	39	A	411 p	Champ des Boyards	Gonin, Jean, Vertardier, propriétaire, rue de Fourchambault, 62.	1° Gonin, Pierre, à Nevers, rue de Fourchambault, 62; 2° Gonin, Henri, à Nevers, rue de Fourchambault, 62; 3° Gonin, Annette, à Nevers, rue de Fourchambault, 62; 4° Gonin, Louis, à Nevers, rue de Fourchambault, 62. Propriétaires indivis.	Terre	7	70		Occupée par réquisition militaire, le 8 avril 1918 Traité	
12	39 a	A	411 p	Champ des Boyards	Gonin, Jean, Vertardier, propriétaire, rue de Fourchambault, 62.	1° Gonin, Pierre, à Nevers, rue de Fourchambault, 62; 2° Gonin, Henri, à Nevers, rue de Fourchambault, 62; 3° Gonin, Annette, à Nevers, rue de Fourchambault, 62; 4° Gonin, Louis, à Nevers, rue de Fourchambault, 62. Propriétaires indivis.	Terre Luzerne	2	26		Traité	
13	41 a	A	411 p	Champ des Boyards	Chambon, Charles, cultivateur, 30, rue d'Alsace-Lorraine.	Chambon, Charles, rue d'Alsace-Lorraine, 56.	Sainfoin, Terre, blé	5	15		Traité	

Commune de NEVERS (Suite)											
14	42 a	A	411 p	Champ des Boyards	Vuarchet, Adolphe, Leblanc, graisseur, au chemin de fer, rue d'Alsace-Lorraine.	1° Vuarchet, Marie, veuve Vuarchet, Charles, à Besançon, 7, rue Thiémant; 2° Vuarchet, Philippe, mécanicien à Chalon-sur-Saône, 2 bis, rue Bas-des-Prés; 3° Vuarchet, Joséphine, épouse Courrier, Maurice, à Besançon, 7, rue Thiémant; 4° Vuarchet, Louise, épouse Courrier, Charles, à Besançon, 7, rue Thiémant; 5° Vuarchet, Charles, à Nevers, 24, rue d'Alsace-Lorraine; 6° Vuarchet, Adolphe, à Besançon, 77, rue Battant; 7° Vuarchet, Pauline, épouse Ducret, Emile, à Besançon, 77, rue Battant. Propriétaires indivis.	Terre	3	22		Traité
15	43	A			Non imposée.						Pour mémoire : Dépendance du domaine public. Le chemin sera maintenu.
16	44	A	1	Les Champs frais	Hospices de Nevers.	Hospices de Nevers.	Terre et pré. Haies et clôtures. Totaux..	36	75		5.512 ^f 50 40 ^f 50 5.553 ^f Occupée par réquisition militaire, le 22 avril 1918
16	44 a	A	1	Les Champs frais	Hospices de Nevers.	Hospices de Nevers.	Terre Haies et clôtures. Totaux..	48	54		7.281 ^f 260 ^f 7.541 ^f
17	45	A	412 p	Les Dessiers	Tiré, Léon, à Crain, par Coulanges-sur-Yonne (Yonne).	Le même.	Pré	1	07		Traité
18	46	A	412 p	Les Dessiers	Evrat, Louis, Clément, aux Grands-Jardins, à Nevers.	Le même.	Pré	10	31		Traité
Commune de VARENNES-LES-NEVERS											
19	4	J	699 644 p 645 p	Champ Fraye Petits Carpeaux	Hospices de Nevers.	Hospices de Nevers.	Terre et pré. Pré Haies et clôtures. Totaux..	23	44		3.540 ^f 1.837 ^f 537 ^f 5.083 ^f 50 Occupée par réquisition militaire, le 22 avril 1918
20	4	J	644 p 645 p	Petits Carpeaux	Brisset, Edouard, propriétaire, à Nevers, 1, rue de Remigny.	Brisset, Camille, à Nevers, 1, rue de Remigny, et Brisset, Alfred, 4, rue des Docks, à Nevers. Propriétaires indivis.	Pré Dépréciation Totaux..	13	14		1.642 ^f 50 400 ^f 2.042 ^f 50 Occupée par réquisition militaire, le 16 mai 1918
22	7	J			Non imposée.						Pour mémoire : Dépendance du domaine public. Le chemin sera maintenu
23	9	J	631 634 p	Champ de la Bonne-Dame Champ Barbier	Haultier, Honoré, négociant à Nevers 54, rue de Nièvre.	Veuve Haultier, Honoré, née Linet, Marie, 12, rue de Nièvre.	Terre	22	02		Occupée par réquisition militaire, le 16 mai 1918 Traité
24	12	J	635	Champ de la Bonne-Dame	Gimault, Jean, Ville, à Nevers, rue de la Chaussée.	Gimault, François, et Gimault, Anna, à Nevers, 43, rue Félix-Faure. Propriétaires indivis.	Jardin	9	20		Occupée par réquisition militaire, le 16 mai 1918 Traité
25	13	J			Non imposée.						Pour mémoire : Dépendance du domaine public. Le chemin sera maintenu
26	15	J	335 p	Champ de la Bonne-Dame	Daubinet, Charles, rue des Boucheries, à Nevers.	Veuve Daubinet, Charles, née Grillot, Justine, à Nevers, rue des Boucheries, 17.	Terre	11	38		Occupée par réquisition militaire, le 16 mai 1918 Traité
27	16	J			Non imposée.						Pour mémoire : Dépendance du domaine public. Le chemin sera dévié
28	18 p 19 a	J	320 p 321 p 322 p	Les Perrières Pré de la Bonne-Dame	Lacoux, Alexis, Virmont, à Marcé-Marzy.	Lacoux, Alexis, et son épouse, née Virmont, à Marzy.	Chemin privé Pré et fossé chemin et allée. Fossé Pré	3	90		Le chemin sera maintenu Occupée par réquisition militaire, le 1 ^{er} février 1918 Traité
28	19 b	J	330 p	Les Perrières	Lacoux, Alexis, Virmont, fermier, à Marcé-Marzy.	Lacoux, Alexis, et son épouse, née Virmont, à Marzy.	Pré et chemin.	8	50		Réquisitionnée le 1 ^{er} février 1918 Traité
29	20 a	J	320 p	Les Perrières	Camin, Jean, cultivateur, à Nevers, route de Vauzelles.	Camin, Jean, et son épouse née Mignard, Marie, à Nevers, 11, route de Vauzelles.	Terre	16	58		Occupée par réquisition militaire, le 1 ^{er} février 1918 Traité
30	21	J	320 p	Les Perrières Pré de la Bonne-Dame	Thomas, Jules, Louis, charpentier à Paris 10, rue Desnouettes.	Thomas, Jules-Louis, charpentier, à Paris, 10, rue Desnouettes.	Terre Terre Terre	0	53		Occupée par réquisition militaire, le 1 ^{er} février 1918 Traité
31	22	J			Non imposée.						Pour mémoire : Le chemin sera dévié
32	22 a	J	321 p	Pré de la Bonne-Dame	Mangin, Léon, Elmer, maçon aux Senets.	Mangin, Léon-Elmer, aux Petites-Maisons, Varennes-les-Nevers.	Terre	1	85		Occupée par réquisition militaire, le 1 ^{er} février 1918 Traité
33	23	J	289 p	Le Maupas	Viot, Jean-Baptiste, à Nevers, 8, rue de la Tourterelle.	Viot, Jean-Baptiste, à Nevers, 8, rue de la Tourterelle.	Terre	2	79		Prise de possession en date du 1 ^{er} février 1918 Traité